

Trésors nationaux

Ariane Marin-Perreault

Number 148, Spring 2016

Merveilles du monde

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81133ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marin-Perreault, A. (2016). Trésors nationaux. *Continuité*, (148), 42–45.

Trésors nationaux

Pour découvrir les joyaux de l'humanité, nul besoin de se rendre à l'étranger.

Saviez-vous que 17 sites de la Liste du patrimoine mondial se trouvent au Canada ?

Survol de 10 d'entre eux, selon leur date d'inscription.

par Ariane Marin-Perreault

DES VIKINGS EN AMÉRIQUE À L'ANSE AUX MEADOWS (1978)



Photo : Sheldon Stone, Parcs Canada

Situé à l'extrémité de la péninsule Great Northern à Terre-Neuve-et-Labrador, le lieu historique national de L'Anse aux Meadows met en valeur les vestiges d'un site viking millénaire. C'est grâce à des sagas vikings tirées de manuscrits médiévaux d'Islande que cet endroit, le premier habité par des Européens en Amérique du Nord, a été découvert en 1960.

Vers 985, de forts vents font dévier des marchands islandais en route vers le Groenland. Ces commerçants seront les premiers à décrire la présence à l'ouest de nouveaux territoires. Quinze ans plus tard, Leif Eriksson, fils d'Erik le Rouge, passera un hiver à Straumfjord, ou camp de Leif. Les années suivantes, des membres de sa famille et des colons visiteront ses installations. Ils voyageront possiblement aussi loin au sud qu'au Nouveau-Brunswick.

Nul ne sait combien de temps les Scandinaves passent à L'Anse aux Meadows – peut-être quelques années seulement –, mais ils y vivent assez longtemps pour y construire de grandes maisons, plusieurs ateliers et une petite forge où, pour la première fois au Nouveau Monde, on fond le fer. Après leur départ, les bâtiments tombent en ruine et la nature reprend possession des lieux.

DES TRACES DU CRÉTACÉ AU PARC DINOSAUR (1979)

À la fin de la dernière période glaciaire, il y a environ 13 000 ans, l'eau de fonte des glaciers a sculpté les fragiles couches de grès et de mudstone qui recouvraient le site de l'actuel parc provincial Dinosaur, aux abords de la rivière Red Deer en Alberta. Cette érosion a peu à peu dénudé la plus remarquable concentration de fossiles de dinosaures du Crétacé jamais découverte. Ces fossiles de haute qualité, dont la variété et le nombre sont exceptionnels, représentent tous les groupes connus de dinosaures de cette période. L'érosion a aussi révélé des empreintes d'os, de dents et de peaux de poissons, d'amphibiens, de tortues, d'oiseaux et de mammifères primitifs.

À compter des années 1880, des fouilles ont permis de prélever sur ce site plus de 300 squelettes en excellente condition. Beaucoup d'entre eux se trouvent maintenant dans 30 musées à travers le monde.

Le parc Dinosaur, long de 27 km, impressionne aussi par ses *badlands*. Ce paysage désolé est né de phénomènes géologiques majeurs combinés à l'érosion. Des cheminées des fées (colonnes naturelles de roche) et des mesas (buttes à sommet plat) lui donnent du relief.

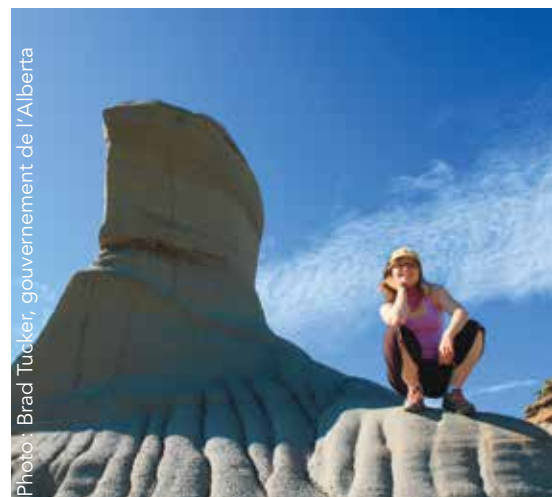


Photo : Brad Tucker, gouvernement de l'Alberta

EN SOUVENIR DES HAÏDAS DE SGANG GWAAY LLNAGAAY (1981)



Photo : Parcs Canada

La culture haïda s'ancre dans les richesses de la mer et des forêts: les fruits de mer et le saumon constituent les denrées de base tandis que les thuyas géants servent à construire canots, habitations et totems. Au large de la côte ouest de la Colombie-Britannique, des dépôts de coquillages de 2 mètres de haut prouvent que des Haïdas ont habité SGang Gwaay (île Anthony), dans l'archipel d'Haïda Gwaii (îles de la Reine-Charlotte), durant des millénaires.

Vers 1880, des maladies ont décimé la population du village de SGang Gwaay Llnagaay (Nan Sdins). Il y subsiste des ruines: des charpentes de maisons, des colonnes mortuaires et des mâts totémiques abîmés par le temps. Témoignage unique, ces vestiges révèlent la puissance et le talent artistique des Haïdas. Les mâts sculptés figurent au rang des plus remarquables du monde.

L'ALLIÉ DES CHASSEURS: LE HEAD-SMASHED-IN (1981)

Pendant environ 5700 ans, soit jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les peuples des plaines d'Amérique du Nord ont subsisté grâce à la chasse au bison. Pour abattre un grand nombre de ces proies, rien ne surpassait les précipices. Au moyen de monticules de pierres, de feux et de couvertures, les autochtones dirigeaient les bêtes vers une fosse profonde de 10 à 18 mètres, où elles tombaient, affolées. En contrebas, ils les dépeçaient pour ensuite en utiliser la viande, la peau, les os, les cornes et même le crottin.



Photo : Head-Smashed-In Buffalo Jump

Head-Smashed-In, situé dans les collines de Porcupine, au sud-ouest de l'Alberta, est le plus imposant, le plus ancien et le mieux préservé des précipices à bisons. Des milliers de bêtes y ont trouvé la mort. Un site de dépeçage de 1 km de long se situe tout près. On y voit des traces d'entrepôts de viande et de lieux de cuisson. Il recèle en outre des amoncellements d'os de bisons atteignant jusqu'à 1 mètre d'épaisseur!

DES COMMUNAUTÉS IMPLIQUÉES

En naviguant sur le site Web de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, on découvre, à la rubrique Belles réussites, un paragraphe qui salue la coopération entre Parcs Canada et diverses communautés locales. Cette collaboration concerne la planification et la gestion des zones marines de conservation ainsi que des lieux historiques et des parcs nationaux, dont certains font partie du patrimoine de l'humanité. Plus de détails à magazine.continuite.com

CHARRÉ de recherche du Canada en patrimoine urbain
Concordia
Montréal 3 au 8 juin 2016

Que canvia el patrimoni?
Le patrimoine, ça change quoi?
ما الذي سيغير التراث؟
Identité. Droits. Territoire. Politiques. Communautés. Conflits. Culture. Économie. Environnement. Épistémologies. Mémoire. Société.

Redécouvrez le patrimoine au XXI^e siècle.
Discutez des enjeux. Décelez les défis.

Association of Critical Heritage Studies
Troisième congrès biennal
MONTREAL, CANADA 13-8 juin 2016

Le congrès ACHS2016 vous attend.
www.achs2016.uqam.ca

Le magazine *Continuité* est heureux de commanditer la participation d'un étudiant de l'UQAM au congrès international ayant pour thème « Le patrimoine, ça change quoi? »

BISONS EN LIBERTÉ À WOOD BUFFALO (1983)



Photo: John McKinnon, Parcs Canada

Avec ses 44 807 km² de forêts boréales et de plaines à cheval entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, Wood Buffalo est le plus grand parc national au Canada et le seul endroit où le rapport prédateur-proie entre loup et bison des bois s'est maintenu, sans s'interrompre, au fil du temps. S'il est l'incarnation même des espaces sauvages du Nord canadien, sa valeur réside entre autres

dans l'habitat vital qu'il offre à plusieurs espèces. Ses prairies d'herbe et de laîche vierges, parmi les plus vastes et les dernières en Amérique du Nord, abritent le plus important troupeau de bisons en liberté au monde. Quant à son delta intérieur d'eau douce, le plus imposant à l'échelle mondiale, une multitude d'oiseaux aquatiques et migrateurs sauvages y vit. Même que la dernière bande migratrice de grues blanches de la planète y a son aire de nidification protégée. Autre fait à signaler: on y trouve le plus gros barrage de castors du monde.



LA GRIFFE BRITANNIQUE DU VIEUX LUNENBURG (1995)

Photo: Ron Garnett / Airscapes, Parcs Canada

Le Vieux Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, témoigne de la colonisation britannique et du développement urbain au XVIII^e siècle. Ses rues droites et ses coins carrés constituent le meilleur exemple encore existant des plans de ville modèles propres à l'ancien Empire britannique. À l'époque, le Board of Trade and Plantations de Londres créait des plans en damier sans égard à la topographie locale. Résultat: les rues de Lunenburg sont très droites, mais parfois d'une inclinaison à donner le vertige. La plupart des 400 édifices principaux du Vieux Lunenburg, faits de bois et vivement colorés, datent des XVIII^e et XIX^e siècles.



Photo: Robert Baronnet, parc national de Miguasha, Sépaq

LA VIE IL Y A 380 MILLIONS D'ANNÉES AU PARC NATIONAL DE MIGUASHA (1999)

Le nombre et la qualité de conservation des fossiles du parc national de Miguasha, dans la baie des Chaleurs, sont exceptionnels. Cela explique pourquoi, parmi les quelque 60 sites fossilifères de la période dévonienne sur la planète, ce site découvert en 1842 est le seul à figurer à la Liste du patrimoine mondial. La grande diversité de ses vertébrés, invertébrés et plantes (algues et microorganismes) témoigne de la vie telle qu'elle existait sur Terre il y a 380 millions d'années. Recueillis à compter de 1879 puis envoyés aux musées et aux universités des quatre coins du monde, les milliers de spécimens de fossiles de Miguasha ont permis aux scientifiques de reconstituer un tableau quasi complet de cet écosystème du Dévonien, ou âge des poissons. Sa renommée mondiale et sa notoriété scientifique, ce site les doit d'ailleurs à ses 20 espèces de poissons fossiles, dont certaines témoignent du passage de la vie de la mer à la terre.

STRATÉGIQUE, LE CANAL RIDEAU (2007)

S'étendant sur 202 km, de Kingston à Ottawa, et comprenant 24 écluses, le canal Rideau est le plus ancien des canaux nord-américains utilisés en continu jusqu'à aujourd'hui. Conçu par le lieutenant-colonel John By, il date du XIX^e siècle, une période faste pour la construction de telles voies navigables. Encore aujourd'hui, il suit son tracé original, et la plupart de ses structures d'époque sont intactes. Cela en fait le canal à plans d'eau successifs le mieux conservé d'Amérique du Nord. Aménagé dans la foulée de la guerre anglo-américaine de 1812, il devait permettre aux troupes et aux approvisionnements de Montréal de gagner le Haut-Canada et l'important chantier naval de Kingston si la voie fluviale était bloquée.



Source: Tourisme Ottawa

LE PAYSAGE HUMANISÉ DE GRAND-PRÉ (2012)

Au XVII^e siècle, les colons acadiens installés en bordure du bassin Minas, bras sud de la baie de Fundy, en Nouvelle-Écosse, entreprennent de transformer leur environnement de marais salant en sols fertiles. Pour ce faire, ils mettent en œuvre un système de digues en terre, de fossés et d'aboiteaux destiné à retenir les puissantes marées. Une idée novatrice et ingénieuse. On appelle cet impressionnant ouvrage le polder agricole de Grand-Pré. Toujours en usage, il est l'un des polders les mieux préservés au monde puisque, l'un après l'autre, les pionniers acadiens, les *planters* de la Nouvelle-Angleterre et les agriculteurs d'aujourd'hui l'ont développé et entretenu. C'est ce qui a valu au paysage de Grand-Pré son inscription à la Liste du patrimoine mondial. Cela et le fait que l'endroit est associé à la déportation des Acadiens, amorcée en 1755.



Photo: Chris Reardon, Parcs Canada

LE RÔLE DE PARCS CANADA

L'Agence Parcs Canada représente le Canada en tant qu'État partie à la Convention du patrimoine mondial. À ce titre, elle dirige la mise en œuvre de cette convention au Canada et coordonne la participation des partenaires provinciaux, territoriaux, municipaux et autochtones à la gestion et à la protection des 17 sites canadiens. Elle conduit également le processus d'inscription des biens du Canada à la Liste du patrimoine mondial. Enfin, l'Agence doit régulièrement rendre compte de l'état des trésors nationaux inscrits et des mesures de protection adoptées pour assurer la conservation de leur valeur exceptionnelle. Il en va de leur place sur la liste !

LA STATION BALEINIÈRE BASQUE DE RED BAY (2013)



Photo : John McQuarrie, Parcs Canada

Des années 1540 jusqu'au début des années 1600, environ 2000 Basques quittent chaque année le sud de la France et le nord de l'Espagne pour venir chasser la baleine sur la côte est du Canada et le long de la Basse-Côte-Nord, au Québec. À compter des années 1580, des milliers d'hommes travaillent à la station baleinière basque de Red Bay. On croit que cette station située sur les rives du détroit de Belle Isle était la plus importante du monde à son époque. Sur le rivage, des fouilles archéologiques ont mis au jour des artefacts qui lui sont associés. Parmi ceux-ci, des installations de transformation de la graisse de baleine en huile, des tonnelleres, des ateliers, des résidences temporaires et des quais de même qu'un amas considérable d'os de baleine. La découverte de pièces de navires dans le port de Red Bay a par ailleurs permis d'approfondir les connaissances sur la technologie navale ibérique du XVI^e siècle. Par la diversité de ses vestiges archéologiques, la station baleinière de Red Bay est la plus étendue, la mieux conservée et la plus complète du genre.

Ariane Marin-Perreault travaille à la Direction générale de la conservation et de la commémoration du patrimoine de Parcs Canada.

Conserver, étudier et mettre en valeur
le patrimoine depuis des décennies

BFH
société d'architecture

Site historique A.C. Davie, Lévis